

## La Fête du Roi

Arlon, 15 novembre 2012

### Intervention de la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl

#### « Au-delà de la Tolérance, le Respect »

**Monsieur le Gouverneur, Mon Colonel, Monsieur le Bourgmestre, Mesdames et messieurs, en vos grades et qualités, Chers amis,**

Bienvenue à tous, en ce jour de Fête du Roi. Bienvenue dans le Chef-lieu de notre belle Province de Luxembourg. Les différentes communautés spirituelles de la ville d'Arlon (les spiritualités religieuses et la spiritualité laïque) ont l'honneur de vous accueillir ensemble : le Judaïsme, le Catholicisme, l'Islam, le Protestantisme, et la Laïcité.

Le thème que nous avons choisi de développer aujourd'hui est un sujet d'actualité

« au-delà de la Tolérance, le Respect, ... ». Tout comme la tolérance, le respect implique un choix. Un choix d'autant plus certain que l'attitude est bien plus engageante et contraignante qu'une simple ignorance de l'autre. En effet, respecter l'autre implique une démarche proactive (contrairement à la passivité de la tolérance). On ne peut respecter l'autre sans prendre le temps de le connaître. On ne peut respecter l'autre sans au moins essayer de le comprendre.

Rien que ces deux démarches coûtent et engagent. Elles demandent à la fois de passer du temps, mais en même temps de se rendre proche. Ce qui vaut d'ailleurs pour une personne vaut tout aussi bien pour une idée : comment respecter une opinion sans avoir pris le temps de l'écouter et de la considérer a priori comme valable (ce qui n'oblige aucunement à être d'accord a posteriori) ? Cependant, le respect s'il est plus coûteux est aussi bien plus constructif. Il permet d'apprendre et de progresser, ce qu'il est impossible de faire en ignorant l'autre. Il est aussi source de conflit, au sens où se frotter à l'autre n'est pas forcément tout rose. Il est donc plus risqué. Mais au final, même d'un point de vue égoïste : où a-t-on le plus à y gagner ? Tout ça pour dire que le respect et la tolérance sont deux choses radicalement différentes, et qu'il est important que ces mots soient utilisés à bon escient, et en en comprenant leur sens réel.

« Ce qui constitue une Nation, ce n'est pas de parler la même langue, ou d'appartenir à un groupe ethnographique commun, c'est d'avoir fait ensemble de grandes choses dans le passé et de vouloir en faire encore dans l'avenir. » Ernest Renan philosophe et écrivain français de 1823-1892.

La diversité est un métissage de cultures, de couleurs et d'appartenances. Chacun d'entre nous recèle au fond de lui-même une richesse inépuisable d'aller à la rencontre de l'autre quelque soit son culte et son origine.

La tolérance se cultive au quotidien, se nourrit et ne vit que par l'épanouissement des personnes. L'échange et le partage sont tributaires du respect de l'autre dans sa différence. Notre société peut être représentative de diverses communautés qui se côtoient quotidiennement : le regard de l'autre par moment exprime du respect, de la répulsion, un rejet de l'autre, par moment il peut exprimer une peur : une peur de l'étranger. Fort heureusement qu'il existe beaucoup de gens qui apprécient l'ouverture sur la culture de l'autre. Celle-ci est une sorte d'apprentissage de la tolérance sous diverses formes. Certains se barricadent derrière des préjugés, sans pour autant faire un premier pas, ou tendre la main à cet être différent de soi, ou tout simplement donner une chance à l'autre. Le métissage, le brassage passent par des efforts de compréhension, d'assimilation et d'acceptation des univers autres que le sien. L'acceptation n'est pas assujettie à un pacte de partage, mais tout simplement à une non dévalorisation, ni dépréciation de l'autre.

La communication s'établit sur des bases d'échange, sur de multiples attitudes, sur une argumentation objective, mais qui peut aboutir à une prise de position face à un autre avis qui peut se parachever par une décision, sans pour autant se couronner par une opposition de personnes. Les coutumes, les us changent d'un pays à un autre, ils sont fondés sur des croyances, sur des faits religieux, sur des faits de société. Ce constat corrobore la notion de diversité qui devient alors indéniable et tangible.

La peur de communiquer découle d'un manque de confiance dans l'autre, on se réfugie dans un silence, on scrute, inspecte, examine le visage, la couleur de peau, des cheveux... On épie les comportements, on prospecte les différenciations : la manière de penser est différente, la vision du monde l'est tout autant. Bref, pour certains tout se résume en un mot. Il lui trouve un certain attrait et un charme sûr : 'différence', différence pour couper le pont avec toutes les formes de rapprochement de culture, de civilisation ou autre. La solution de la facilité puisque au lieu de s'investir dans un effort d'ouverture, certains préfèrent se cantonner dans leur coin, dans leur monde bien au chaud, on a peur de se jeter à l'eau. Certains passent sans jeter le moindre regard vers leurs semblables : ils les trouvent sans intérêt, sans toutefois leur accorder le bénéfice du doute, ou peu intéressant pour dédaigner leur accorder la moindre attention. Ils se complaisent dans une sorte d'indifférence. Ils se bivouaquent, campent dans une froideur, dans un monde cloisonné par des convictions erronées. Nous Laïques devons être ouverts sur le monde qui nous entoure, sur la différence, sur ce foisonnement de métissage culturel.

La rencontre est prometteuse de richesse, d'échange constructif, florissant et libre. La rencontre dès lors est libérée de toutes contraintes, elle est alors pourvue, nantie d'une aisance certaine : faire un pas, tendre une brindille, un rameau, une tige vers l'autre qu'on croit si loin de soi, et pourtant si proche. On m'a appris le respect de l'autre dans sa différence, même si je ne partage que peu de chose ou presque rien avec cette personne.

Dans un jeu de miroir on se renvoie des représentations différentes, des images différentes, des idées complémentaires, ou contradictoires peu m'importe, l'enjeu pour moi se résume dans le partage dans la différence. A la tolérance, avec les limites qui sont les siennes, il faut substituer le respect qui est le seul vrai sentiment moral ayant la capacité de rendre viables des valeurs, par ailleurs différentes. En effet, le respect réside en cela seulement qu'il porte au pinacle la personne humaine et son inaliénable liberté. Entre la tolérance et le respect, la différence n'est pas seulement du moins au plus. Beaucoup de tolérance ne fera jamais de respect. Le respect est le passage à un autre plan qui est celui de la vie morale, vie dans laquelle ce n'est pas le comportement de l'autre qui importe, mais seulement la valeur infinie de sa liberté. Ainsi, si la tolérance est sociale, et telle est sa limite, le respect est moral, et telle est sa valeur. La tolérance est dans l'attitude, elle est d'ordre pratique. Le respect est intérieur, il est produit dans le mouvement même d'une liberté qui se connaît en soi et en autrui. Ainsi si je peux vouloir la différence d'autrui, la reconnaître et l'exiger, ce ne peut être que par le respect, en aucun cas par la tolérance qui peut seulement m'amener à l'accepter, c'est-à-dire, une fois encore, mais ce sera la dernière, à le supporter.

**Pour la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl**

**Ludovic TURBANG**

**Vice-Président**